

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

---

## La genèse des neurones mieux comprise

**Unige** ► Des chercheurs de l'université de Genève ont découvert le lieu de naissance précis d'une catégorie de neurones. Ils retracent dans la revue *e-life* leur migration jusqu'au cortex cérébral.

Deux types de neurones sont nécessaires pour que le cortex cérébral puisse fonctionner de façon harmonieuse: les excitateurs (80%), responsables de la transmission de l'information à d'autres régions cérébrales, et les inhibiteurs (20%), qui régulent l'activité des excitateurs. Les neurones inhibiteurs, nommés également interneurons, sont considérés comme de véritables «chefs d'orchestre». Ils modulent le flux excitateur et le rendent cohérent.

Actuellement, il est encore difficile d'avoir accès aux sous-classes de neurones inhibiteurs pour en saisir précisément le rôle dans le bon fonctionnement du cortex cérébral adulte, a indiqué mercredi l'UNIGE dans un communiqué. Notamment quant à savoir d'où ils viennent

et comment ils se spécialisent.

Deux modèles sont proposés par les neuroscientifiques. Le premier considère que les différentes classes de neurones naissent avec la même identité et se spécialisent par la suite en fonction de leur environnement. Au contraire, le second évoque une diversité génétique initiale, qui, dès la naissance de la cellule, les amène à exprimer les traits d'une classe donnée.

L'équipe d'Alexandre Dayer, du Département de psychiatrie et des neurosciences fondamentales de l'UNIGE, s'est intéressée à développer un outil qui permettrait non seulement de savoir où est généré un type précis d'interneurones inhibiteurs et de suivre leur migration jusqu'au cortex cérébral, mais aussi d'en étudier les propriétés à l'âge adulte.

«Cette recherche ouvre des perspectives pour une meilleure compréhension de certaines maladies psychiatriques, comme l'autisme et la schizophrénie, particulièrement concernée par des altérations dans l'équilibre entre les neurones inhibiteurs et excitateurs à des stades précoces du développement», explique le Pr Dayer. **ATS**

---